

BASKET ► JEEP ÉLITE (7^E JOURNÉE)

Aaron Jones, adaptation réussie

Séduisant et victorieux contre Dijon et l'AEK Athènes, Cholet aimerait enchaîner, ce soir, à Nanterre. Son nouveau visage, CB le doit en partie à Aaron Jones, un nouveau pivot qui fait déjà l'unanimité.

Battre Dijon (83-73) la semaine dernière, c'était bien. Dominer l'AEK Athènes (79-70), mardi, c'était encore mieux. « Pour autant, il n'y a pas de grands enseignements à tirer, ce ne sont que deux succès en quatre jours... » En une phrase, l'assistant coach Gaëtan Cherbonnier traduit l'ambiance générale qui règne actuellement du côté de La Meillerie, où personne ne fanfaronne. « On travaille », confirme Aaron Jones (27 ans, 2,06 m). « Ici, j'ai vite compris que le coach Kunter te demande énormément. Si tu te donnes à 100 % aux entraînements, il te laisse relativement tranquille. Dans le cas contraire, tu te fais vite repérer... » Alors, avec son grand sourire et sa bonne humeur, le nouveau pivot de Cholet Basket s'est mis au diapason.

« Aaron ? C'est un meneur qui joue au poste de pivot »
VAFASSA FOFANA
 Allier-Fort de Cholet Basket

« J'ai plutôt l'impression que ça se passe bien pour moi. J'ai trouvé ma place », synthétise l'intéressé. Et comment ? En une semaine et deux matchs officiels, Aaron Jones a confirmé que CB a bien fait de libérer Terrell Parks, son prédécesseur au poste de pivot (voir infographie). « Parfois, il n'est pas facile de trouver sa place dans un groupe, quel que soit le niveau du joueur », relance Jones. « Cela m'est arrivé à Bilbao (Ndlr : club avec lequel il a débuté la saison), où l'ossature de l'équipe était déjà déterminée. C'est la raison pour

laquelle je n'ai pas hésité longtemps avant d'accepter la proposition de Cholet. Aujourd'hui, je suis heureux. J'ai vraiment envie de bien faire avec cette équipe. J'ai le sentiment qu'on peut briller collectivement. » La bonne nouvelle, pour CB, c'est que ces belles promesses verbales, Aaron Jones les a déjà exprimées ballon en main. Et ça, ce sont ses coéquipiers qui en parlent le mieux. « Comment décrire Aaron ? C'est un sacré joueur ! Il a un vrai QI basket... Pff, tu sens qu'il a joué au haut niveau. Il sait où se placer, faire les bons efforts... Jouer avec lui, c'est facile. C'est un pur plaisir », loue l'aillier-fort Vafassa Fofana. « C'est le joueur dont nous avions besoin, il travaille dur », appuie même Michael Stockton, le capitaine de CB également ravi de mettre en avant l'altruisme de son nouveau pivot. « Il pense à l'équipe avant ses stats personnelles ». Cette faculté à délivrer des caviars et à faciliter la vie de ses partenaires, c'est encore Fofana qui la décrit le plus précisément. « Dans les situations compliquées, il sait repérer les ouvertures et faire les bonnes passes. Aaron est un meneur qui joue au poste de pivot... » Ces louanges, Jones les accepte avec délice et un grand éclat de rire. « Vafassa a dit ça ? Ça me fait plaisir et me fait penser à mon entraîneur au collège. Il m'a fait jouer au poste de meneur de 13 à 17 ans. Je ne peux que l'en remercier... »

qu'il manquait au bon fonctionnement du collectif choletais. « La première chose qui saute aux yeux, c'est qu'il a gagné la confiance de ses coéquipiers. C'est primordial. Et il nous apporte une présence sous le cercle », note Kunter. « Mardi, contre Athènes, il a marqué 9 points et pris 5 rebonds. Ce ne sont pas des gros chiffres, mais il a fini à 17 d'évaluation, cela veut dire qu'il fait les choses bien et simplement. Son évaluation finale aurait même pu être meilleure puisque s'il finit officiellement à 2 contres, il a obligé au moins cinq fois les Grecs à modifier leurs tirs. Pour moi, cela équivaut à 7 contres ! »

« Je peux faire mieux, l'équipe peut faire mieux »
 De mardi, Aaron Jones garde, lui, une action moins flamboyante, celle où il s'est fait sévèrement contrer par Kingsley Moses, le nouveau pivot de l'AEK qui avait, comme lui, débuté la saison à Bilbao. « Lors de notre premier entraînement commun, en Espagne, je lui avais dunké sur la tête. Cette fois, il a pris sa revanche. Cela veut donc dire que je peux faire mieux. Collectivement, c'est même toute l'équipe qui peut encore faire mieux. Nous travaillons en ce sens », insiste Aaron Jones sans se départir de la sacro-sainte philosophie du jour après jour. « Dans le contexte actuel, c'est encore plus vrai. Aujourd'hui, on prépare Nanterre... on veut gagner », conclut-il avant de dévoiler son objectif personnel de carrière : « Remporter le maximum de titre de champion. » Pour l'heure, une coupe de Bulgarie (2017) et un titre en Balkan League (2017) avec son ancien club du BC Beroe figurent sur le palmarès d'Aaron Jones. Individuellement, le pivot US fut aussi élu meilleur étranger de Finlande en 2018. « J'avais fait une grosse saison (156,6 points, 11,1 rebonds et 25,7 d'évaluation de moyenne en 53 matchs avec un match à 33 points, 23 rebonds et 58 d'évaluation !). J'habitais à Salo, une petite ville au sud de la Finlande. Je m'adaptait facilement. Aujourd'hui, ma famille et moi nous plaisons à Cholet, c'est une ville calme et sympa. Et il paraît que les fans sont bruyants. J'espère bientôt faire leur connaissance. Et continuer à gagner. » Un double désir partagé.

Tristan BLAISSEAU



AARON JONES A FAIT OUBLIER TERELL PARKS

	Aaron JONES	Terrell PARKS
Matchs	2	6
Minutes	31'30	19'10
Points	9,5	7
Rebonds	5,5	5,5
Passes décisives	2,5	1,2
Contre	1,5	0
Évaluation	19	8,7

Nommage : infographie CO / 66 - Photo CO / Eriene LIZAMBARD

BASKET ► JEEP ÉLITE

Le Portel - Orléans	A 18h
Roanne - Dijon	Dim. 17h
Bou-Lyonnais - Boulazac	A 17h
Limoges - Bourg-en-Bresse	A 18h30
Nanterre - Cholet	A 20h
Gravelines - Châlons Reims	A 17h
Strasbourg - Pau-Orthez	A 17h

	56	4	8	0
1. Bourg-en-Bresse	100,0	4	4	0
2. Bou-Lyonnais	85,7	7	6	1
3. Monaco	83,3	6	5	1
4. Dijon	71,4	7	5	2
5. Villeurbanne	66,7	6	4	2
6. Nanterre	60,0	5	3	2
7. Limoges	50,0	6	3	3
8. Le Portel	50,0	6	3	3
9. Orléans	50,0	6	3	3
10. Le Mans	50,0	4	2	2
11. Pau-Orthez	42,9	7	3	4
12. Strasbourg	42,9	7	3	4
13. Roanne	40,0	5	2	3
14. Cholet	33,3	6	2	4
15. Châlons Reims	28,6	7	2	5
16. Gravelines	20,0	5	1	4
17. Châlons Reims	14,3	7	1	6
18. Boulazac	0,0	3	0	3

► LIGUE FÉMININE 2

Aulnoye-BCSP Rezé	Sam. 18h
UF Angers - La Tronche-Meylan	Sam. 17h
Montbrison - Strasbourg	Sam. 20h
Reims - Chartres	Sam. 20h
Toulouse-Gaillac	Sam. 20h

	17	9	8	1
1. UF Angers	17	9	8	1
2. Aulnoye	17	10	7	3
3. Reims	17	10	7	3
4. Strasbourg	15	10	5	5
5. Chartres	14	9	5	4
6. Toulouse	13	8	5	3
7. La Tronche-Meylan	13	10	3	7
8. BCSP Rezé	13	10	3	7
9. Centre Fédéral	13	11	2	9
10. Caen	12	9	3	6
11. Montbrison	12	9	3	6
12. Mondeville	12	7	5	2

EXPRESS
BASKET Les Espoirs de Cholet se testent à Limoges
 Après avoir réussi le redémarrage de la saison Espoirs, le week-end dernier face au Mans (69-57), les joueurs de l'Académie Gautier Cholet Basket vont tenter de confirmer cet après-midi (14 h 30) à Limoges, également vainqueur de son premier match contre Boulazac.

NANTERRE 6^e
 3v 2d
 57 Att 81,2
 6^e Def 79,6

ENTRAÎNEUR
 Pascal DONNADIEU

► BANC
 1. J. Behnkenmeskel (1,88 m / Ev)
 3. F. Fortas (1,90 m)
 7. I. Février (2,04 m)
 14. B. Conkin (2,01 m / USA)
 16. S. Eyang Dingo (2,07 m)

Infographie :
 K. Wernborgyama (fracture de fatigue)

JEEP ÉLITE 7^e
 Ce soir / 20:00
 Nanterre / Salo - M. Thome

CHOLET 14^e
 2v 4d
 11^e Att 77,2
 15^e Def 82,8

ENTRAÎNEUR
 Erman KUNTER

► BANC
 2. K. Dimanche (1,94 m)
 5. Y. Makoundou (2,07 m)
 6. L. Delauney (1,94 m)
 12. V. Fofana (1,98 m)
 15. G. Hrovat (1,96 m / Slo)
 18. N. Diarra (2,01 m / Mal)

11 A. Kaba (2,08 m)
33 T. Stone (2,03 m / USA)
10 I. Cordinier (1,96 m)
8 D. Bouquet (1,96 m)
69 G. Warren (1,78 m / USA)
20 M. Stockton (1,85 m / USA)
23 G. Blakes (1,93 m / USA)
18 A. Jones (2,06 m / USA)
24 L. Kromah (1,88 m / USA)
0 K. Davenport (2,03 m / USA)

LE MATCH
Cholet cherchera le bon tempo

A Nanterre, pour leur dernier match en 2020, les hommes d'Erman Kunter devront gérer la vitesse d'exécution de la JSF : « C'est une équipe qui joue haut-tempo, qui court beaucoup », détaille l'entraîneur choletais. « Ils ont le même style de jeu depuis des années, et c'est difficile de s'adapter à ce qu'ils proposent. Il nous faudra de la constance et de la concentra-

tion. Les balles perdues seront un enjeu important », poursuit Kunter. Pour tenter de confirmer les superbes promesses nées des succès obtenus consécutivement contre Dijon puis Athènes, en Basket Champions League, le coach de CB pourra s'appuyer sur l'ensemble de son groupe, y compris Kyvon Davenport, absent contre l'AEK.

P.-Y. C.



PLAYSIR AGAIN !
 LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet ou la chronique d'une rénovation express

Élite. Nanterre - Cholet, ce soir (20 h). S'il s'était trompé dans la construction de son équipe, Erman Kunter a réussi une reconstruction rapide et efficace. Jones en fut la dernière pierre.

« L'équation était simple : il fallait que chacun apporte quelque chose pour avoir une chance de l'emporter. Je suis fier de nous. Cette fois-ci, je pense qu'on peut le dire : une équipe est née. » C'est du Michael Stockton dans le texte : précis et ciselé, comme une « passe dé ». Le capitaine a presque tout résumé, mardi soir, à chaud. Face à l'AEK Athènes, comme face à Dijon le samedi précédent, Cholet Basket a livré un match solide et bâti sa victoire sur une prestation collective aboutie, avec un groupe resserré autour de sept joueurs qui jouent beaucoup et qui tous ont leur mot à dire. C'est une vraie nouveauté cette saison...

On l'a dit et redit durant les premiers mois de compétition : la première mouture de l'équipe manquait cruellement d'équilibre. Elle avançait sur trois pattes, privée de point d'ancrage dans la raquette et trop facile à défendre sur les extérieurs où Lasan Kromah était quasiment le seul danger, donc bien trop simple à isoler.

« De la complémentarité »

Erman Kunter s'était planté. Il a donc revu sa copie, par petites touches mais qui mises bout à bout ont fini par avoir de grosses conséquences. Si bien que l'équipe alignée aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle annoncée cet été... Lorsqu'il est arrivé, Ike Nwamu devait être le titulaire au poste 2. Il n'a jamais joué : trop petit, pas assez talentueux. Gregor



Jones qui pose un écran pour Blakes, c'est une nouvelle image de CB où les deux derniers arrivés ont fait un bien fou.

PHOTO : BASKETBALL CHAMPIONS LEAGUE

Hrovat l'a remplacé avec un QI basket autrement plus développé. Derrière, c'est Chauncey Collins qui a pris la porte. Annoncé comme la doublure de Stockton, le combo-guard US devait être un atout précieux au scoring. Un joueur sur lequel les défenses adverses ne pourraient faire l'impasse. Sauf qu'en fait... elles pouvaient !

Gerry Blakes a donc pris sa place avec un talent à la hauteur du CV.

L'ancien joueur de Cantu est un danger permanent, à la fois agressif et adroit. Une menace constante qui, comme Stockton, ne demandait qu'à être appuyée par un secteur intérieur fort pour s'épanouir.

Ce fut le troisième effet kiss-cool. Bye bye Terrell Parks, dont les deux matches de suite à 4 points contre Minsk et Holon en BCL auront fini de convaincre Erman Kunter qu'il n'était pas le pivot dont le groupe avait

besoin. Aaron Jones a donc débarqué de Bilbao pour mettre une touche de grinta supplémentaire à cette équipe autrement plus pimentée aujourd'hui. Du poste 1 au poste 5, Cholet est donc désormais armé. Chacun connaît son rôle et l'applique. Même le décrié Kyvon Davenport a montré contre Dijon qu'il pouvait être un élément moteur de ce groupe, s'il était convenablement accompagné (10 points, 7 rebonds, 15 d'évaluation). Et quand Fofana couronne le tout d'un récital dont il n'est pas coutumier... Cholet redevient alors l'équipe tant redoutée qu'elle fut la saison passée.

« Oui, ces deux gros matches contre Dijon et Athènes ont montré que nous avons franchi des paliers, valide Erman Kunter. On a trouvé du rythme. La Coupe d'Europe a été un bon moyen de nous relancer. On a été trop moyens à Minsk, mais à Holon, j'avais déjà vu des signes de mieux. Et le match aller à l'AEK, malgré la défaite, avait été très bon. Ce soir-là, on est monté en régime. » L'arrivée de Jones n'a été que la dernière pierre d'une reconstruction rondement menée. Désormais... « Il y a de la complémentarité dans cette équipe », apprécie le coach, conscient tout de même qu'il reste un certain retard comptable à combler pour viser une place dans le Top 8 à la fin de la saison.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Samedi 19 décembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Nanterre, éloge de la continuité

C'est chez un club qui a fait de la continuité un maître mot que se rend Cholet ce samedi. Nanterre est présidé et entraîné par les deux mêmes personnes depuis... 1987 ! Jean Donnadiou est le patron, Pascal, son fils, le coach. Et Frédéric, autre fils, est le manager général de la formation des Hauts-de-Seine. Une spécificité qui en fait un cas unique en Jeep Élite. Et qui n'empêche pas les résultats : champion de France de Pro B en 2011, de Pro A en 2013, double vainqueur de la Coupe de France 2014 et 2017 et deux victoires continentales : EuroChallenge en 2015 et Coupe d'Europe FIBA en 2017.

« **C'est cette philosophie qui fait la force de ce club** », relève Erman Kunter, le coach de CB. « **Il y a une vraie continuité de fonctionnement, d'hommes et de systèmes.** » Et de performances, comme quoi, tout peut être lié : Nanterre a terminé dans le top 4 à trois reprises ces 5 dernières saisons. Et dispute l'EuroCoupe cette année.

« **C'est une équipe du même niveau que Dijon et Athènes, nos deux derniers gros adversaires**, pense l'entraîneur des Mauges. **Un groupe très complet. Qui n'a pas de points faibles. Dans sa compétition européenne (où elle affiche 4 victoires et 4 défaites), elle est déjà qualifiée pour le 2^e tour. Elle a fait de très très bons matches dans cette compétition. C'est une équipe bien organisée, qui court, athlétique et au sein de laquelle les joueurs ont une relation très forte autour de leur coach.** »

En championnat, le groupe parisien affiche un bilan à 3-2, les trois succès se positionnant entre une victoire lors de la 1^{re} journée et une défaite à l'occasion de la dernière sortie. « **Jouer contre Nanterre, ce n'est**



Alpha Kaba (Nanterre).

PHOTO : EUROCUPBASKETBALL.COM/CLAIREMACEL

jamais facile. Il faut casser le tempo et le rythme qu'il veut nous imposer. »

Pour cela, CB, fort de ses deux succès depuis une semaine (Dijon puis Athènes), disposera de toutes ses armes : Kyvon Davenport sera bien là. « **Comme le protocole sanitaire de la LNB nous le demande, nous avons envoyé tous les documents pour le match de demain : tout le monde est négatif.** »

Raphaël BONAMY.

Absence. Victor Wembanyama, le jeune prodige de Nanterre (16 ans, 2,19 m) est absent pour deux mois en raison d'une fissure du péroné.

Ce soir à 20 h au palais des sports Maurice-Thorez

Nanterre : Berhanemeskel, Fortas, Fevrier, Bouquet, Cordinier, Kaba, Conklin, Stone, Warren, Eyango Dingo. *Coach* : P. Donnadiou.

Cholet : Stockton, Dimanche, Kromah, Davenport, Blakes, Fofana, Hrovat, Makoundou, Diarra, Jones. *Coach* : E. Kunter.

En direct sur *Sport en France*.

Quest France – Samedi 19 décembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY